Le PS et le PC iront en ordre dispersé

Publication : lundi 30 septembre 2013 16:07

La République du Centre, 30 septembre 2013

MUNICIPALES ■ Les communistes veulent fédérer les forces de la gauche antilibérale au premier tour

Le PS et le PC iront en ordre dispersé

Il n'y aura pas d'union de la gauche au 1er tour, à Orléans. Corinne Leveleux-Teixeira, candidate PS, assure pourtant que le dialogue n'est pas rompu.

Alexandre Charrier et Marion Bonnet

Ils étaient alliés sur la liste Sueur en 2008. Ils seront adversaires en 2014. Au premier tour du moins. Ainsi en a décidé la section orléanaise du parti communiste, samedi, qui s'est prononcée à une large majorité (93 %) en faveur d'une liste autonome pour les élections municipales. Pas vraiment une surprise pour Corinne Leveleux-Teixeira, la candidate PS, qui en prend son parti, l'esprit déjà tourné vers le second tour.

« Battre la droite mais à quel prix ? »

« Dans les rencontres que nous avons faites, ils avaient clairement exprimé leur souhait de porter certaines propositions. Cela correspond à la volonté du Front de gauche d'affirmer sa singularité. Mais je suis sereine pour la suite des événements, on va continuer à dialoguer. »

Une candidature de la gauche de la gauche uniquement destinée à « se compter », pour reprendre l'expression de Dominique Lebrun, l'un des trois élus municipaux communistes, avant de monnayer son ralliement au second tour ? « Même si les socialistes nous donnent la moitié des sièges, nous n'irons pas si nos propositions ne sont pas reprises, affirme Julien Peron, secrétaire de la section orléanaise. Il faut battre la droite, mais à quel prix ? »

Parmi ces dossiers portés par les communistes figurent la gratuité des transports et la baisse des tarifs de cantine. Un programme à destination des familles modestes que le PS est accusé de délaisser. « Sur la gratuité des transports, les socialistes nous répondent OK pour les navettes de centre-ville mais non pour le reste. Ça nous rappelle l'UMP qui nous dit que ce serait de l'assistanat », explique un Julien Peron, pas avare de piques envers l'équipe de Corinne Leveleux-Teixeira.

Le PCF espère maintenant rallier à sa cause, outre le Parti de gauche, « ceux avec qui on est dans la rue dès qu'il y a une manifestation » - NPA, LO, syndicats et militants associatifs. Profitant d'un climat national défavorable aux socialistes et de l'implantation de ses élus locaux, cette liste de la « gauche antilibérale » se verrait bien flirter avec un score à deux chiffres au soir du premier tour. Quitte à laisser un PS affaibli aborder le second.

Faire barrage au FN

Et l'on pense bien sûr à La Source, où la présence d'un Michel Ricoud, du conseiller général du canton avec 65 % des voix, devrait faire mal aux socialistes. « Nous avons, nous aussi, deux conseillers municipaux qui font un très gros travail de terrain dans le quartier, s'agace Corinne Leveleux-Teixeira. L'important, c'est que, chacun à notre place, nous fassions une campagne qui permette ensuite de nous retrouver. Il ne faut pas se tromper d'adversaire. »

Un adversaire qui aura aussi pour nom le Front national. « Être devant le FN, c'est une mission absolue », assène Julien Peron qui se félicite de ne pas avoir cédé aux petits arrangements entre amis du premier tour. « Les électeurs ont maintenant toutes les cartes en main. S'ils ont été déçus par Sueur et par Grouard, à eux de faire un choix. » ■

TÊTES DE LISTE. Face à Corinne Leveleux-Teixeira (PS), Michel Ricoud fait partie, avec Anne Nedjer, Dominique Triquet et Dominique Lebrun, des quatre candidats pressentis pour mener la liste des communistes. MONTAGE PHOTO LA RDP

■ À Fleury aussi, pas d'union au premier tour

« Nous ne sommes pas schizophrènes, nous ne sommes pas de ceux qui déplorent localement les conséquences d'une politique qu'ils défendent nationalement. » La critique vise le parti socialiste. Elle sort de la bouche d'Alain Romero (conseiller municipal d'opposition à Fleury-les-Aubrais et tête de liste PCF aux dernières municipales). Dans la deuxième ville du Loiret, aussi, les communistes, dont la tête de liste sera désignée mercredi par un vote des militants, ont décidé de faire cavalier seul, au premier tour. Leurs motivations ? « D'abord, d'autres sont partis sans nous demander notre avis. Deuxièmement, on considère que la gauche n'est pas représentée dans sa vigueur et sa diversité par une seule candidature (celle de la socialiste Carole Canette, ndr). Notre sensibilité anticapitaliste doit paraître », affirme Alain Romero. « Dont acte », répond Carole Canette. « Chaque formation politique prend ses décisions, en toute responsabilité. J'espère juste qu'on sera concurrents et pas adversaires », poursuit la candidate socialiste, en prévision du 2e tour.

Phoca PDF